



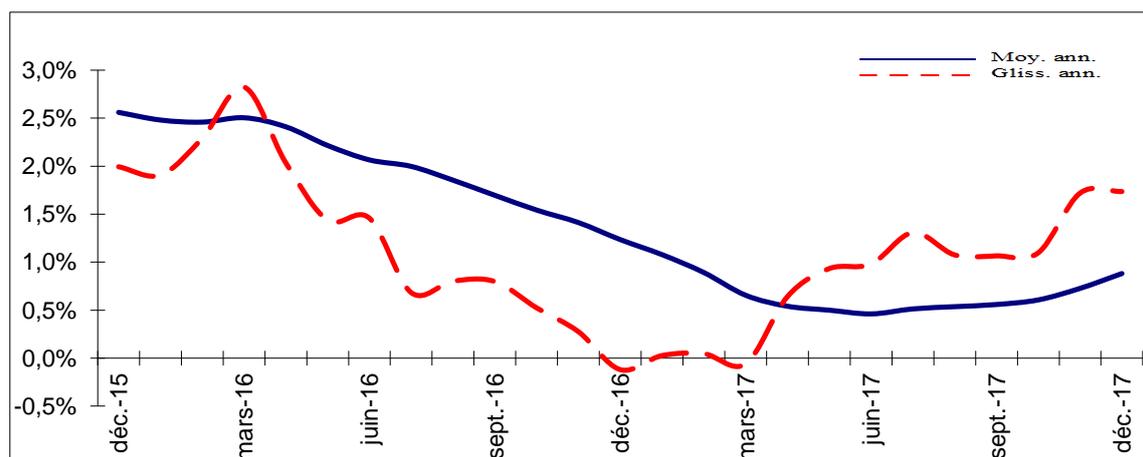
## EVOLUTION DE L'INFLATION DANS LA CEMAC AU 31 DECEMBRE 2017 ET PERSPECTIVES A COURT ET A MOYEN TERMES

### I- Evolution récente

La remontée des pressions inflationnistes entamée timidement au troisième trimestre s'est poursuivie, dans la CEMAC, au quatrième trimestre 2017, contenues toutefois en-dessous de la norme communautaire de 3 % en moyenne annuelle. En effet, **le taux d'inflation en moyenne annuelle est revenu de +1,2 % en décembre 2016, à +0,9 % en décembre 2017, après +0,6 % en septembre 2017.** Cette dynamique de l'indice général des prix à la consommation des ménages est observée dans tous les Etats membres, sauf au Gabon et en Guinée Equatoriale.

Ainsi, sur la base des données disponibles au 31 décembre 2017, la situation se présente comme suit : Cameroun (+ 0,6 %), République Centrafricaine (+4,2 %), Congo (+0,2 %), Gabon (+2,7 %), Guinée Equatoriale<sup>1</sup> (+0,8 %) et Tchad (-0,9 %)<sup>2</sup>. **En glissement annuel, la variation du niveau général des prix dans la CEMAC s'est située à +1,7 % au terme de l'année 2017, contre -0,1 % un an auparavant.** Les performances par pays au 31 décembre 2017 ressortent comme suit : Cameroun (+0,8 %), République Centrafricaine (+7,2 %), Congo (+1,0 %), Gabon (+1,1 %), Guinée Equatoriale (-0,2 %) et Tchad (+3,8 %).

Graphique n° 1 : Evolution de l'inflation dans la CEMAC de décembre 2016 à décembre 2017  
(en glissement et en moyenne annuelle)



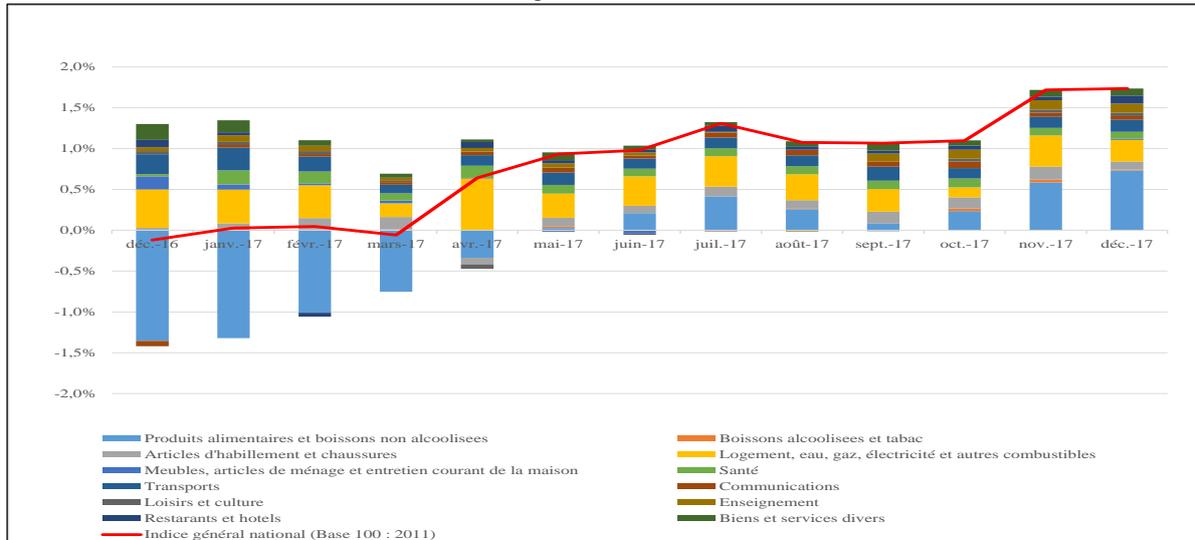
<sup>1</sup> Le taux d'inflation calculé sur la base des indices des douze fonctions fournies par la publication de l'INEGE ne corroborent pas le taux de 1,1 % qui apparaît dans la note d'analyse à la page 4. En outre, à la page 5, du même document d'analyse, la courbe qui représente l'évolution des taux d'inflation en moyenne annuelle en 2017 confirme bien le taux de 0,7 % à fin décembre 2017, alors que la BEAC obtient 0,8 %, en raison des problèmes d'arrondis.

<sup>2</sup> Les données du Tchad fournies par l'ICASSES s'arrêtent à octobre 2017 au moment de la rédaction de la note. Par conséquent, les mois de novembre et décembre ont été estimés par les services de la BEAC.

## I-1. Analyse de l'inflation globale

L'analyse de l'inflation suivant les contributions des différentes fonctions de consommation montrent que, sur la période sous revue, l'évolution du niveau général des prix en glissement annuel a été fortement impulsée par les contributions des composantes « *produits alimentaires et boissons non alcoolisés* », « *logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles* », « *santé* », « *transports* », « *articles d'habillement et chaussures* », et « *restaurants et hôtels* ».

**Graphique 2 :** Evolution des contributions des fonctions de consommation au taux d'inflation de la CEMAC (en glissement annuel)

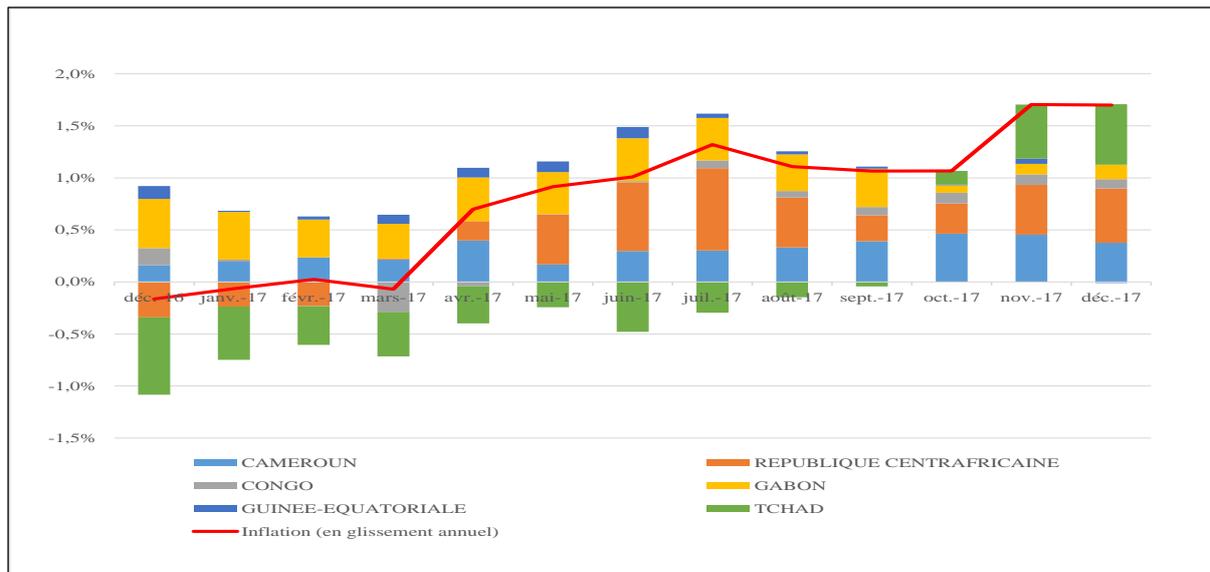


Ainsi, entre décembre 2016 et décembre 2017, la contribution de la fonction « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* » est passée de -1,4 point à +0,7 point. Sur la même période, la fonction « *logement, eau, gaz et électricité* » a été positive, passant de +0,5 point à +0,3 point, tandis que les fonctions « *santé* », « *transports* », « *articles d'habillement et chaussures* », et « *restaurants et hôtels* » n'ont contribué chacune qu'à hauteur de +0,1 point.

La hausse du niveau général des prix à fin décembre 2017 résulte principalement des effets combinés des mesures d'élargissement de la base fiscale et d'accroissement des taxes prises par les gouvernements, lesquelles impactent l'ensemble des biens et services consommés par les ménages, notamment, les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, la restauration et l'hôtellerie, les boissons alcoolisées et le tabac. Toutefois, cette tendance a été atténuée par : (i) la poursuite de l'affaiblissement généralisé de la demande intérieure dans la CEMAC, du fait de la baisse des revenus pétroliers, face à un accroissement de l'offre, et (ii) les effets des bonnes campagnes agricoles qui ont atténué le renchérissement des prix des produits alimentaires.

En termes de contributions par pays, l'analyse montre que l'évolution du niveau général des prix en glissement annuel dans la Zone a été fortement impulsée par le Tchad, la République Centrafricaine et le Cameroun.

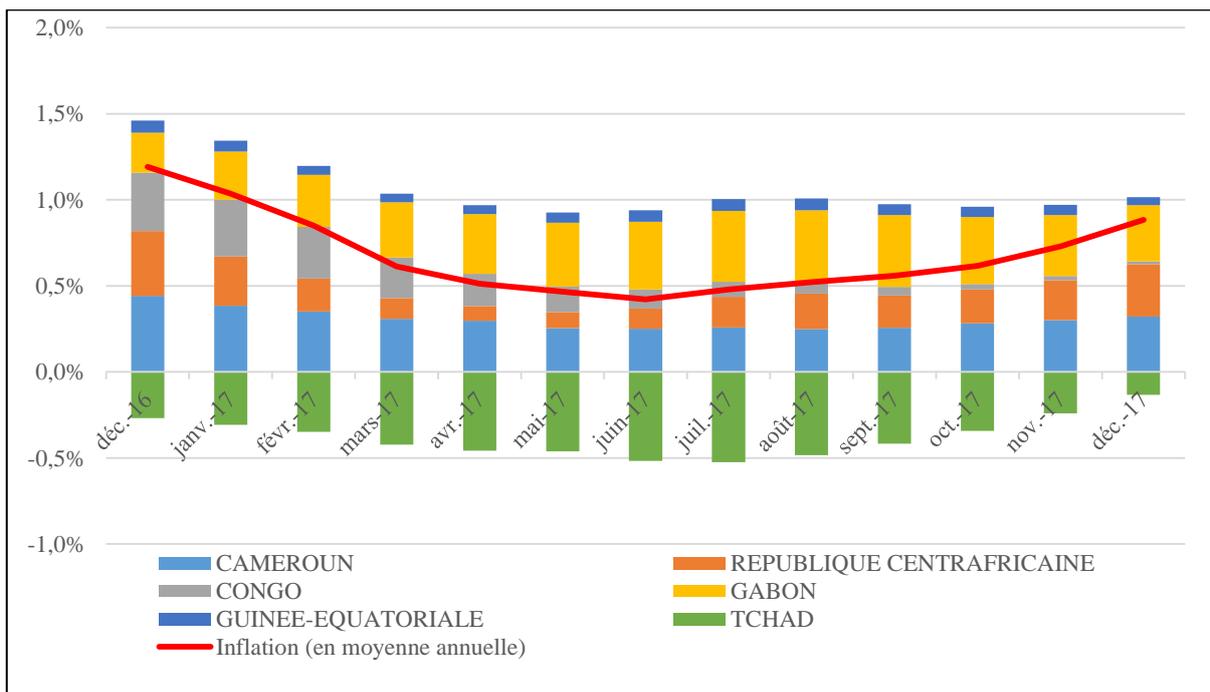
**Graphique 3:** Evolution des contributions absolues des pays membres de CEMAC à l'indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



A fin décembre 2017, la progression de l'inflation dans la CEMAC s'explique principalement par les niveaux observés au Tchad, en République Centrafricaine et au Cameroun, dont les contributions ont été respectivement de +0,6 point, +0,5 point et +0,4 point.

De son côté, l'évolution du niveau général des prix de la CEMAC, en moyenne annuelle, a été fortement impulsée par le Cameroun, la RCA, et le Gabon. Ainsi, à fin décembre 2017, les contributions à l'inflation du Cameroun, de la République Centrafricaine et du Gabon se sont établies à +0,3 point pour chacun des pays.

**Graphique 4:** Evolution des contributions absolues des pays membres de CEMAC à l'indice des prix à la consommation (en moyenne annuelle)

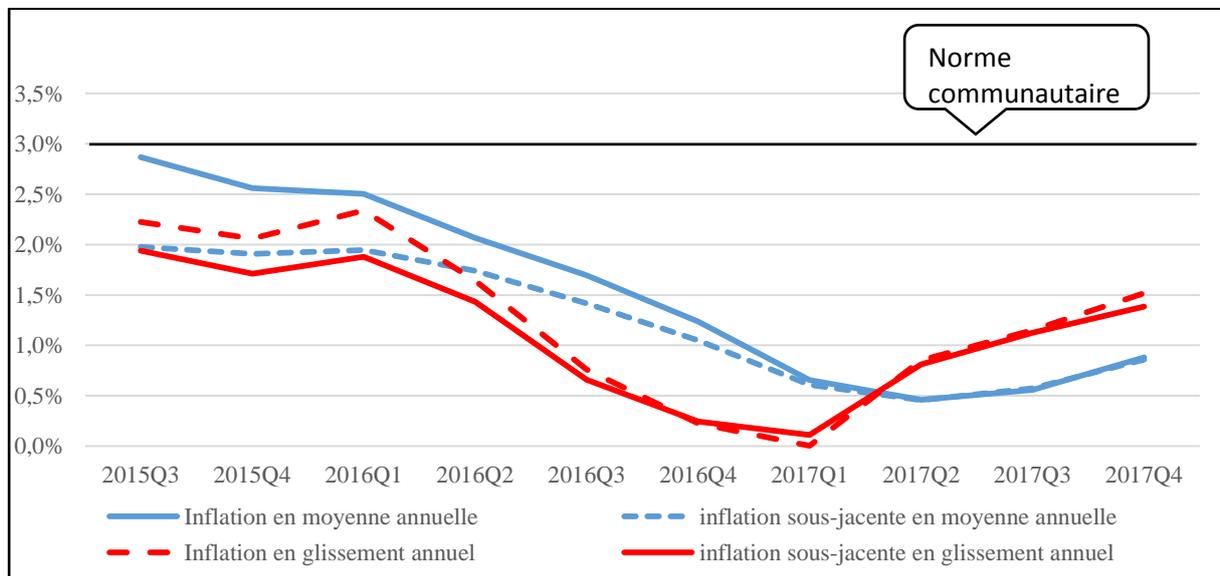


Comparée à ses principaux partenaires, au terme de l'année 2017, la CEMAC a enregistré des différentiels d'inflation<sup>3</sup> globalement défavorables. Ainsi, au 31 décembre 2017, les écarts d'inflation en glissement annuel de la CEMAC se présentent comme suit par rapport aux Etats-Unis (+0,9 %), à la France (+0,5 %), à la Zone Euro (+0,4 %) et à l'UEMOA (+0,4 %). En revanche, le différentiel d'inflation a été favorable vis-à-vis du Nigeria (-13,9 %).

## I-2. Analyse de l'inflation sous-jacente

Dans le sillage de l'inflation globale, le taux d'inflation sous-jacente, en glissement annuel, mesuré par la variation de l'indice sous-jacent<sup>4</sup>, est remonté à +1,5 % à fin décembre 2017, après un taux nul un an plutôt. A contrario, l'inflation sous-jacente est revenue en moyenne annuelle, à +0,9 % à fin décembre 2017, contre +1,0 % un an auparavant.

**Graphique 5:** Evolution comparée de l'inflation et de l'inflation sous-jacente de la CEMAC



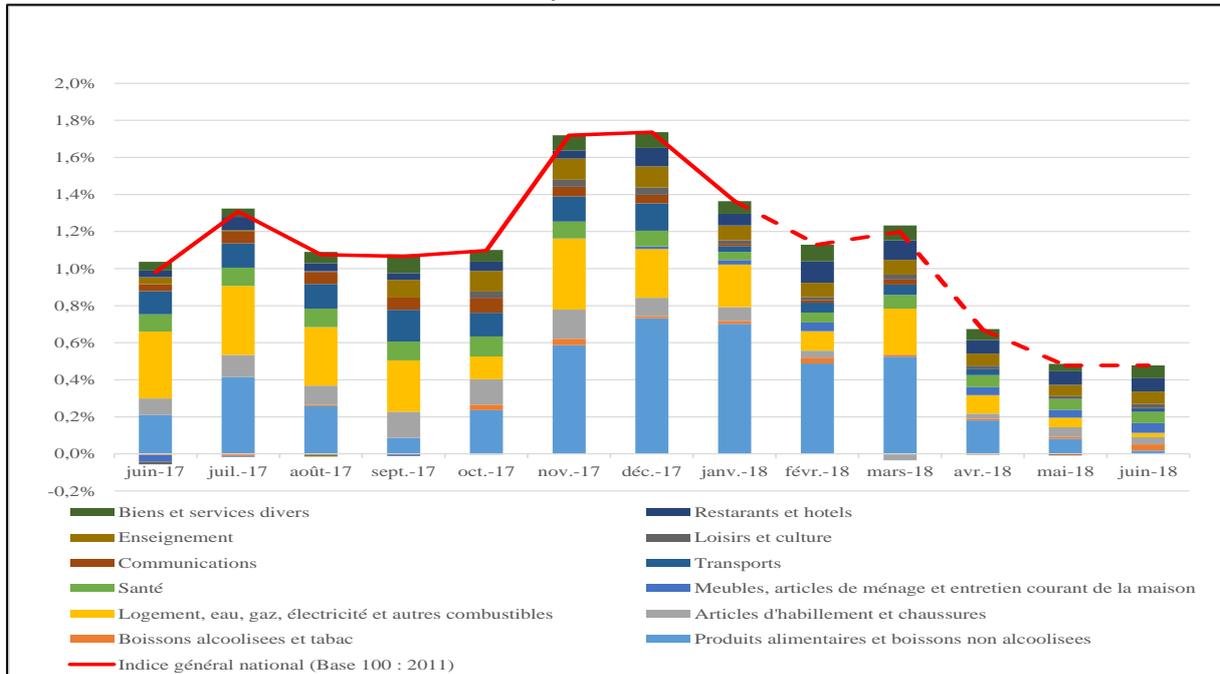
Cette évolution s'avère inattendue au regard de la mise en œuvre d'une politique monétaire plus restrictive, afin de faire face à la baisse des réserves de change.

<sup>3</sup> Le différentiel d'inflation est dit défavorable lorsque l'inflation enregistrée dans la CEMAC est supérieure à celle du pays partenaire, ou en d'autres termes, lorsque l'écart d'inflation est positif.

<sup>4</sup>Cet indicateur est calculé par la méthode des doubles pondérations qui discrimine les fonctions de consommation les plus volatiles.



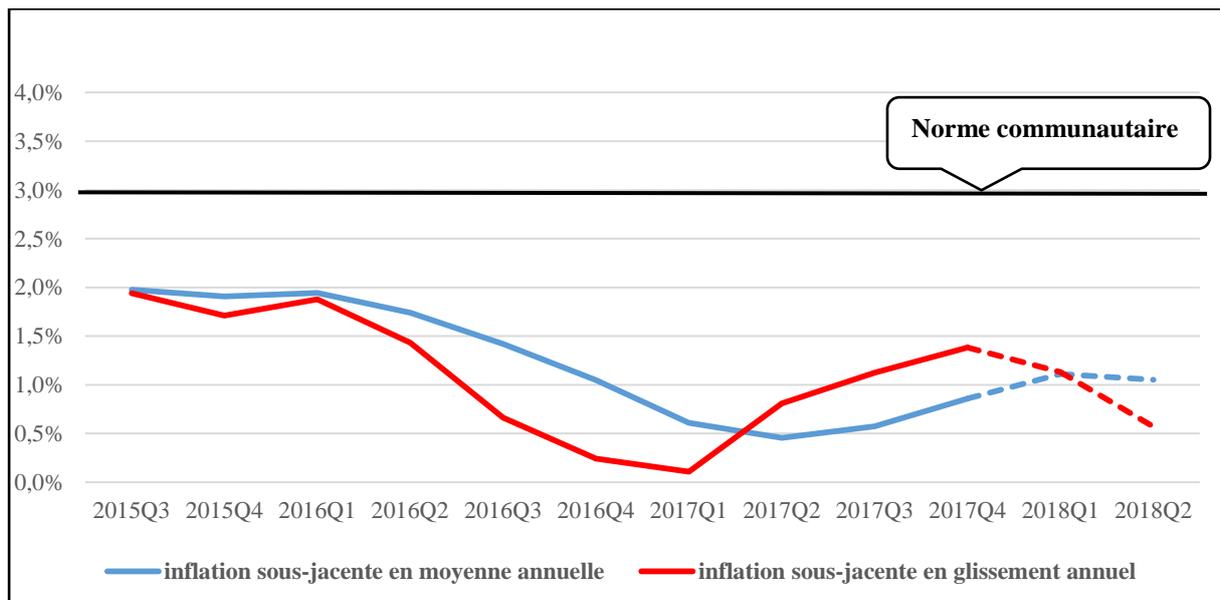
**Graphique 7** : Prévisions contribution absolue des pays membres de CEMAC à l'indice des prix à la consommation (en moyenne annuelle)



## II-1.2. Projections de l'inflation sous-jacente

Les prévisions à court terme de l'inflation sous-jacente tablent sur une exacerbation des tensions sur les prix au 30 juin 2018. En effet, le taux d'inflation sous-jacente s'établirait à +1,1 % en moyenne annuelle et +0,6 % en glissement annuel au terme du premier semestre 2018, contre respectivement +0,5 % et +0,8 % à la même période en 2017.

**Graphique 8** : Evolution comparée de l'inflation et l'inflation sous-jacente de la CEMAC



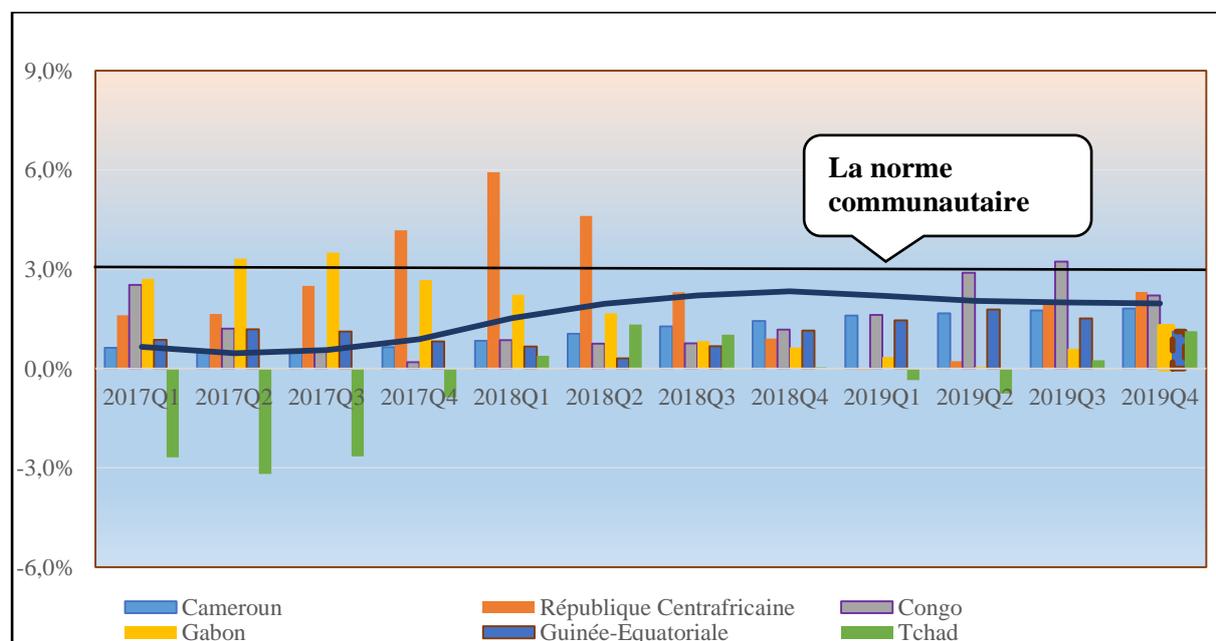
Cette dynamique de l'inflation sous-jacente est cohérente avec l'orientation de la politique monétaire décidée au premier trimestre 2017 par le Comité de Politique Monétaire pour ponctionner la liquidité bancaire et limiter sensiblement la chute des réserves de change.

## II-2. Perspectives d'inflation à moyen terme

A moyen terme, l'inflation en glissement annuel dans la CEMAC devrait poursuivre sa tendance haussière. En effet, le taux d'inflation de la zone CEMAC, en moyenne annuelle, se situerait à +2,3 % à fin décembre 2018, et +2,0 % à fin décembre 2019, contre +0,9 % au terme de l'année 2017. En glissement annuel, le taux de progression des prix passerait de +2,0 %, à +1,9 % à fin décembre 2019, après +3,7 % sur la même période en 2018.

Cette résurgence des pressions sur les prix découlerait principalement de : *i)* l'organisation de la CAN 2019 au Cameroun, *ii)* la hausse de la production pétrolière portée principalement par Moho-Nord au Congo combinée au maintien des cours autour de 60 dollars, *iii)* des effets négatifs de l'augmentation attendue des recettes fiscales non pétrolières dans la plupart des pays pétroliers de la CEMAC, *iv)* la hausse des prix du carburant au Gabon, en raison de leur indexation partielle aux cours mondiaux, et à la poursuite des pénuries de carburant au Congo. Toutefois, la normalisation de la situation sécuritaire en République Centrafricaine, et les nouvelles campagnes agricoles favorables dans la plupart des pays, suite à de meilleures conditions météorologiques pourraient infléchir cette tendance.

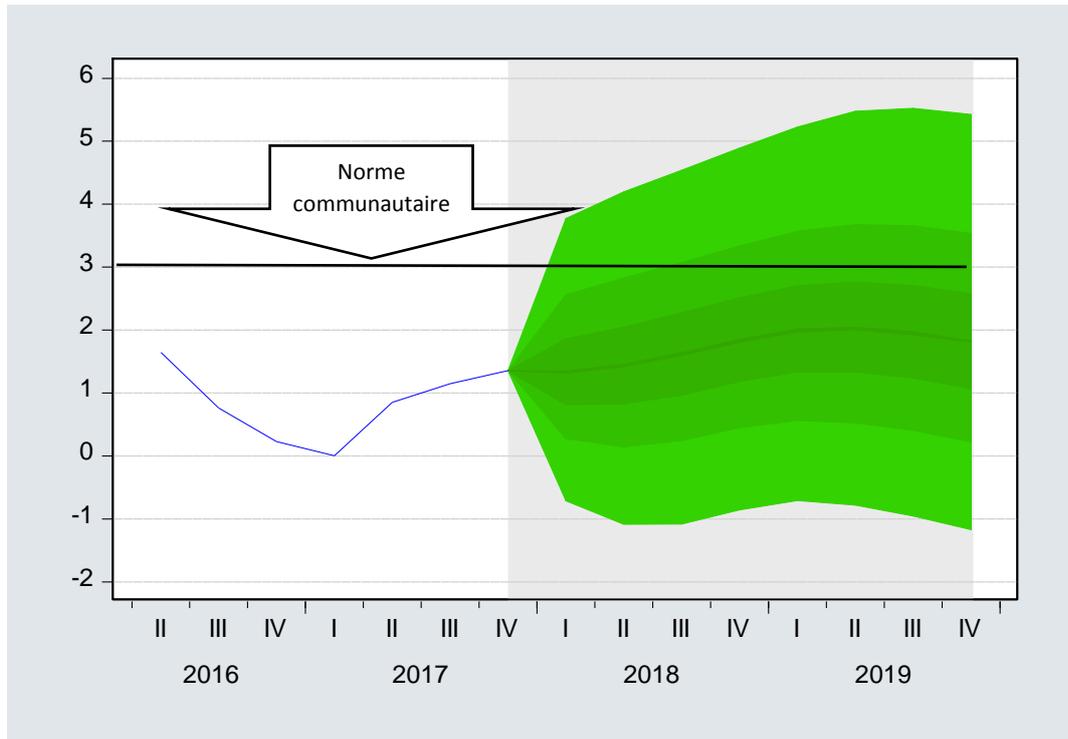
Graphique 9 : Prévisions à moyen terme de l'inflation de la CEMAC



**Note :** Prévisions à partir du premier trimestre 2018. Les prévisions sont issues d'un modèle Vectoriel Autorégressif à une exogène (VAR-X).

Compte tenu des incertitudes liées au contexte macroéconomique de la sous-région, le graphique ci-dessous présente les intervalles de confiance des prévisions de l'inflation à moyen terme dans la CEMAC. Il ressort globalement que sur la période 2018-2019, il y a 30 % de chances que l'inflation de la zone demeure en-dessous de la norme communautaire.

**Graphique 10 :** Représentation des intervalles de prévision de l'inflation en glissement annuel dans la CEMAC à l'horizon du quatrième trimestre 2019



Note : Les bandes représentent respectivement les intervalles de prévision de 30 %, 60 % et 90% (de la plus foncée à la plus claire). La ligne rouge représente la norme d'inflation de 3%.

Pour cet exercice de prévision, il a été retenu<sup>5</sup> quatre variables pouvant expliquer la dynamique des prix dans la CEMAC, notamment : la masse monétaire, l'output gap, le taux de croissance des prix du pétrole brut et l'inertie de l'inflation.

Ainsi, à moyen terme, la variabilité de l'erreur de prévision de l'inflation serait principalement expliquée par l'inertie de l'inflation près de 90 %<sup>6</sup>. Ces prévisions suggèrent que l'évolution des prix dans la CEMAC devrait être faiblement tributaire, en moyenne, autour de 6 % des chocs monétaires (politique monétaire), et à plus de 90 % de facteurs non essentiellement monétaires (chocs sur les cours du pétrole brut, chocs d'offre et de demande, et de l'inflation elle-même).

<sup>5</sup> A la suite du séminaire de mise en place du dispositif de prévision de l'inflation dans la CEMAC qui s'est tenu à Douala du 13 novembre au 2 décembre 2017.

<sup>6</sup> Ce chiffre dénote le niveau d'inertie de l'inflation et met en lumière l'existence d'autres variables potentielles pouvant expliquer la dynamique de l'inflation ou encore des facteurs structurels hors de portée de la politique monétaire et qui sont de nature à affecter le niveau d'inflation.

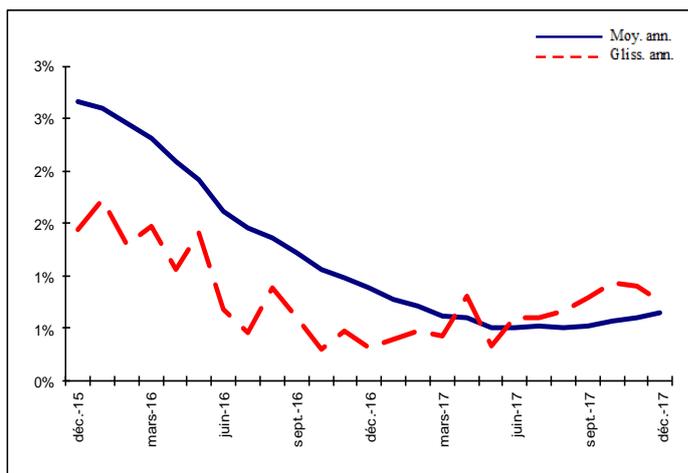
# **ANNEXES**

## **ANNEXES 1 : EVOLUTIONS PAR PAYS**

# CAMEROUN

## Évolution de l'inflation de décembre 2016 à décembre 2017

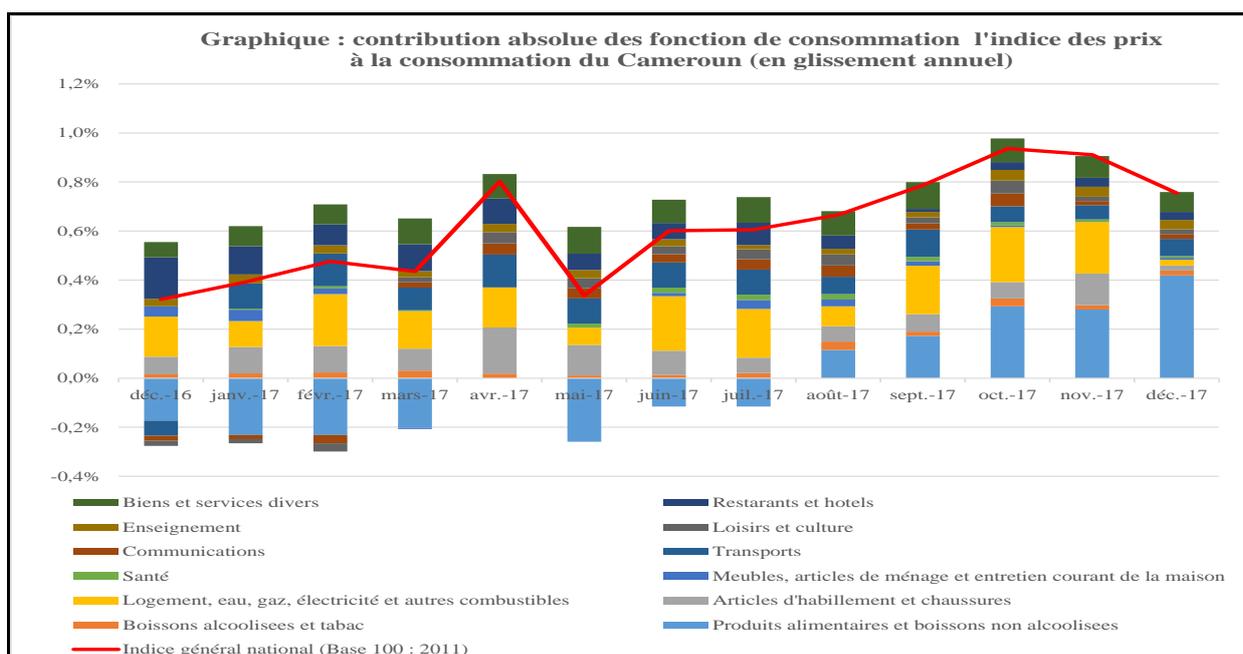
Selon les statistiques officielles publiées par l'Institut National de la Statistique (INS), le niveau général des prix s'est infléchi de +0,5 % en moyenne annuelle à fin décembre 2017, contre + 0,9 % à fin décembre 2016. En glissement annuel, en revanche, le taux d'inflation a progressé de +0,8 % au terme du quatrième trimestre 2017, contre +0,3 % à fin décembre 2016. Hors alimentation, boissons et transport, le taux d'inflation sous-jacente s'est replié à +0,6 % en moyenne annuelle à fin décembre 2017, contre +0,7 % un an plus tôt, tandis qu'en glissement annuel, il est remonté à +0,6 %, après +0,3 % à fin décembre 2016.



L'accroissement du niveau général des prix à la consommation au quatrième trimestre 2017 s'explique principalement par les effets de la suppression des exonérations douanières sur certains produits de base et de l'intensification de l'application des mesures fiscales, favorisant la hausse des ressources fiscales non pétrolières, à travers l'augmentation des taxes sur les services de restauration et d'hôtellerie, ainsi que les boissons alcoolisées et le tabac. Cette dynamique a été quelque peu atténuée par une offre abondante de produits agricoles suite à la bonne campagne enregistrée en 2017.

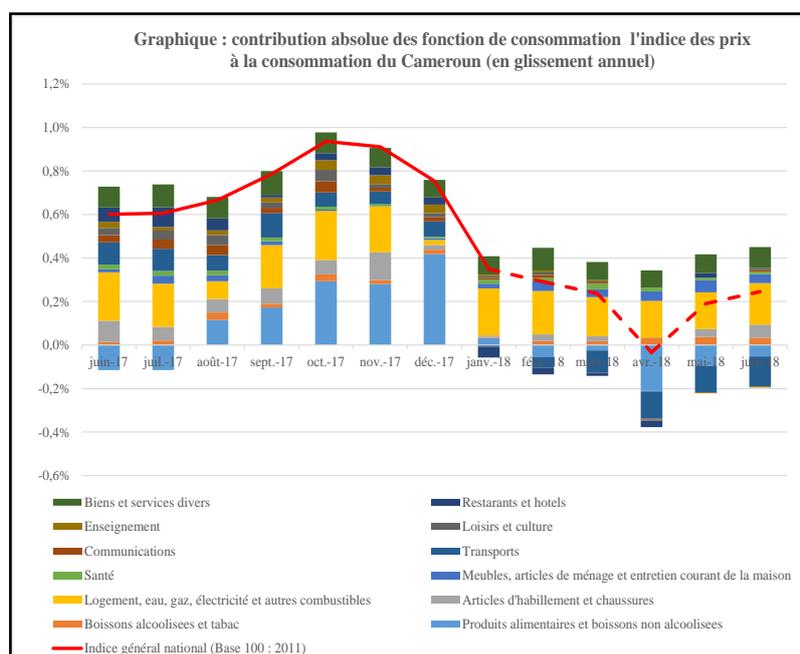
## Analyse de l'évolution du niveau général des prix en termes de contributions

Au 31 décembre 2017, les principales fonctions de consommation ayant le plus contribué à la hausse de l'inflation en glissement annuel sont les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+40 points), « transport » (+10 points) et « biens et services divers » (+10 points), tel qu'illustré sur le graphique ci-dessous.



## Perspectives à court et à moyen termes de l'inflation

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)



Les projections des services de la BEAC tablent sur une décélération des pressions inflationnistes à court terme<sup>1</sup>. En moyenne annuelle, le taux d'inflation se situerait autour de +0,5 % au premier semestre de l'année 2018, soit au même niveau que celui enregistré en décembre 2017. En glissement annuel, le niveau général des prix ne progresserait pas au premier trimestre 2018, alors qu'il devrait s'élever de +0,2 % au deuxième trimestre 2018.

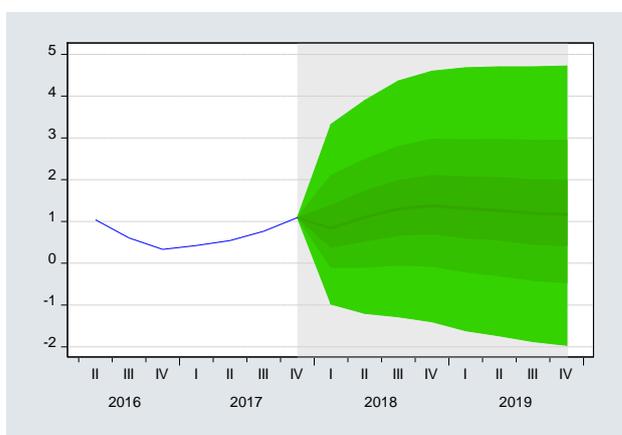
Cette évolution modérée, en glissement annuel serait imputable aux contributions négatives des fonctions de consommation « produits alimentaires et boissons

non alcoolisées » (-10 points) et « transports » (-10 points), tandis que la fonction « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+20 points) contrebalancerait cette dynamique.

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, les services de la BEAC projettent une remontée des pressions inflationnistes en glissement annuel sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire. Ainsi, le taux d'inflation devrait ressortir à +1,4 % au quatrième trimestre 2018, avant de baisser légèrement à +1,2 % en fin d'année 2019, après +1,1 % en 2017.

Période	2017Q1	2017Q2	2017Q3	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	0,4	0,5	0,8	1,1	0,9	1,1	1,3	1,4	1,3	1,3	1,2	1,2



Tenant compte des incertitudes liées au contexte macroéconomique au Cameroun, le graphique ci-contre présente les intervalles de prévision de l'inflation à moyen terme. Ainsi, il ressort globalement que sur la période d'analyse, le taux d'inflation devrait se situer entre +0,5 % et +2,0 %, avec une probabilité critique de 0,30, largement en-dessous de la norme communautaire de stabilité des prix. Cette tendance serait tributaire de la poursuite des effets de l'élargissement de l'assiette fiscale et la mise en place de certaines taxes, en dépit des attentes favorables sur l'offre agricole de certains produits alimentaires qui resterait abondante sur le marché, ainsi

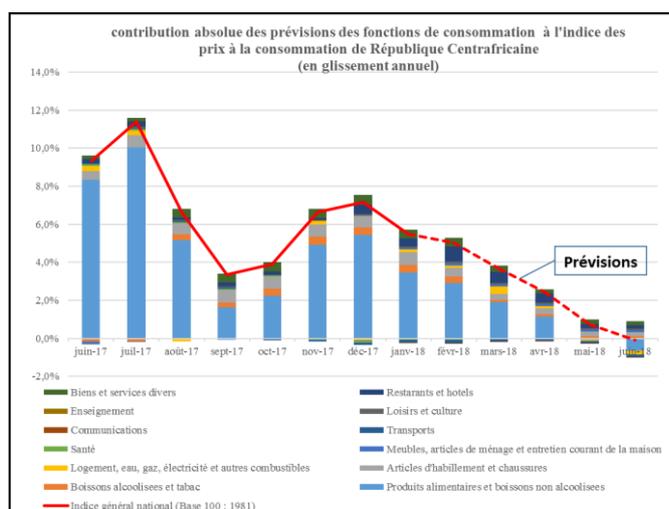
qu'une demande intérieure de plus en plus dynamique, portée par les investissements secteur privé. /-

<sup>1</sup> Premier et deuxième trimestre 2018.



## Perspectives à court et à moyen terme de l'inflation en République Centrafricaine

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)



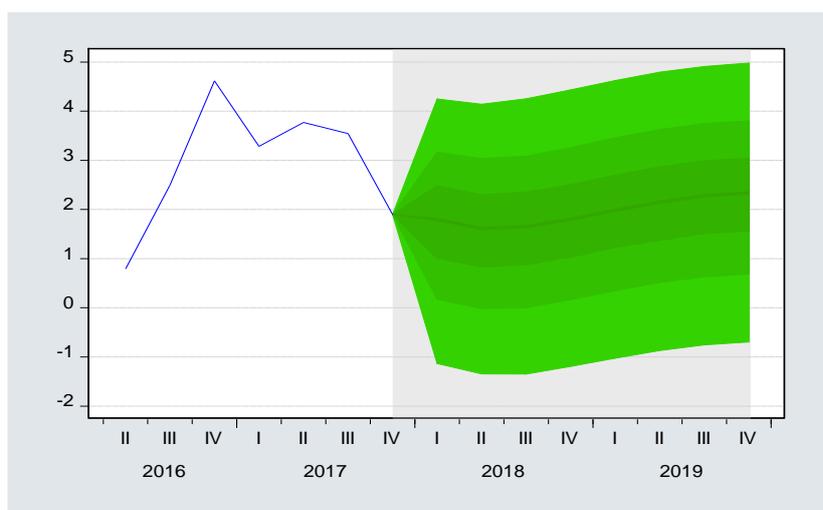
Les projections des services de la BEAC, tablent sur une détente des pressions inflationnistes à court terme entre janvier et juin 2018, aussi bien en moyenne annuelle qu'en glissement annuel. Ainsi, contrairement à fin décembre 2017 où le taux d'inflation en moyenne annuelle était à +4,2 %, la hausse du niveau général des prix reviendrait à +3,2 % au premier trimestre 2018, puis à une valeur nulle en juin 2018. En glissement annuel, le taux d'inflation devrait s'infléchir autour de +3,7 % à fin mars 2018, après +7,2 % à la fin de l'année 2017, contre une valeur négative à la fin du second trimestre 2018 (-0,1 %). Les fonctions de consommation qui contribueraient sensiblement à cette détente sont : « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* », « *logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles* ».

*alimentaires et boissons non alcoolisées* », « *logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles* ».

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire, les Services de la BEAC projettent une décélération des pressions inflationnistes en glissement annuel. Ainsi, le taux d'inflation devrait chuter à +1,7 % au quatrième trimestre 2018, après +15,8 % au quatrième trimestre 2017, avant de remonter à +2,3 % au dernier trimestre 2019. A moyen terme, le taux d'inflation de la République Centrafricaine devrait rester au-dessous de la norme communautaire de stabilité des prix (+3 %).

Période	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q5	2019Q6	2019Q7	2019Q8
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	15,8	1,7	1,5	1,6	1,7	1,9	2,1	2,2	2,3

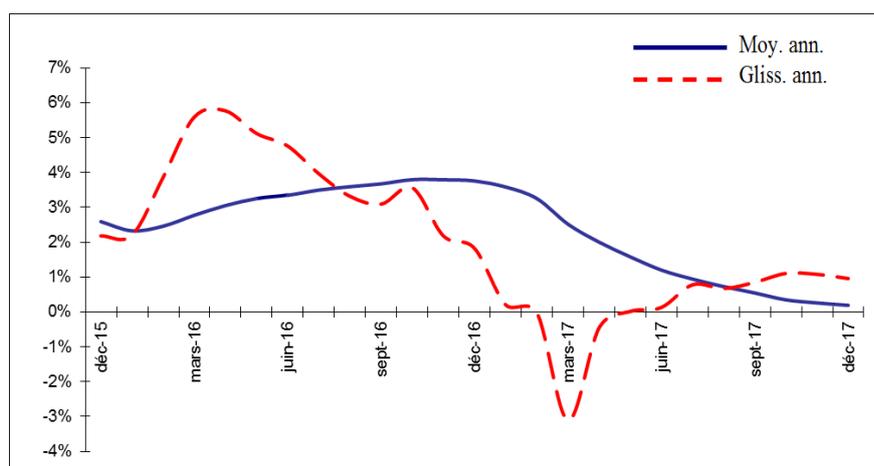


En prenant en compte des incertitudes liées au contexte économique et sécuritaire de la République Centrafricaine, le graphique ci-contre présente les intervalles de confiance des prévisions de l'inflation à moyen terme dans le pays. Ainsi, il apparaît que sur la période 2018Q1-2019Q4, le taux d'inflation en glissement annuel devrait se situer entre +1,5 % et +3,0 %, avec une probabilité de 0.30. /-

## CONGO

### Évolution de l'inflation de décembre 2016 à décembre 2017

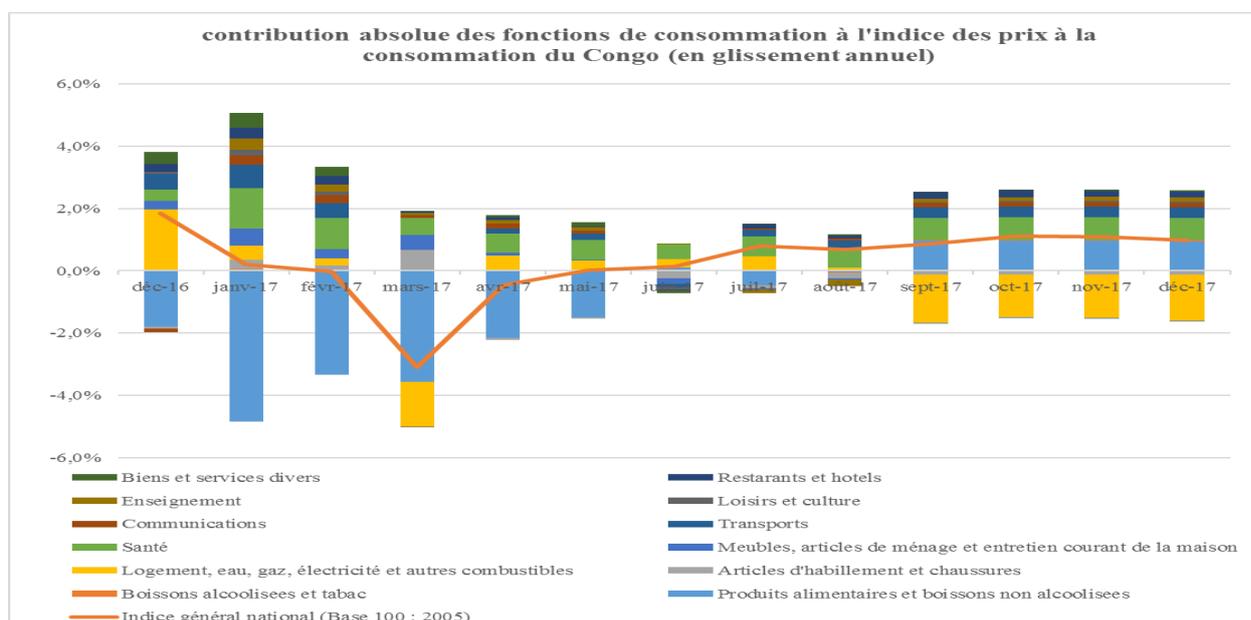
Selon les données publiées par l'Institut National de la Statistique, le niveau général des prix a poursuivi une évolution baissière au 31 décembre 2017, le taux d'inflation revenant à +0,2 % en moyenne annuelle, contre +3,8 % un an plus tôt. De même, en glissement annuel, la progression de l'indice des prix à la consommation des ménages s'est replié à +1,0 % en décembre 2017, contre +1,8 % en décembre 2016. S'inscrivant dans la même dynamique, l'inflation sous-jacente, mesurée comme la variation de l'indice des prix à la consommation, hors alimentation, boissons et transport, a reculé en moyenne annuelle, ressortant à +0,3 % au 31 décembre 2017, contre +3,9 % un an plus tôt, comme en glissement annuel, avec +1,2 % en décembre 2017, contre +1,6 % en décembre 2016.



La baisse observée du niveau général des prix au Congo, résulte essentiellement d'une demande intérieure amorphe, induite par les effets récessifs de la chute des revenus pétroliers, et ce dépit des pénuries à répétition de carburant occasionnées, entre autres par les perturbations des trafics routier et ferroviaire de marchandises entre Brazzaville et Pointe-Noire.

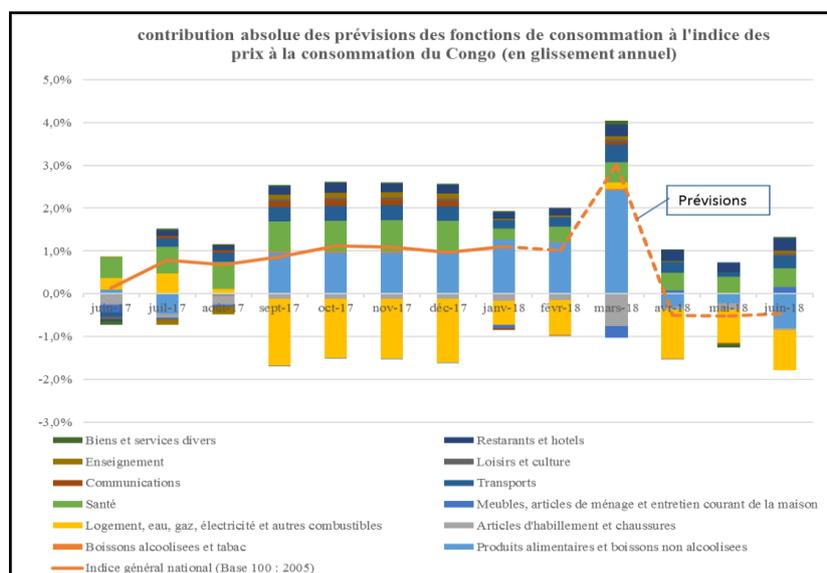
### Analyse de l'évolution du niveau général des prix en termes de contributions

De l'examen des contributions des différentes fonctions de consommation de l'indice des prix à la consommation des ménages il ressort que la décélération en moyenne annuelle des pressions inflationnistes, au dernier trimestre 2017, est imputable principalement aux fonctions « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (-15 points) et « Articles d'habillement et chaussures » (-10 points), qui ont contrebalancé les contributions positives des fonctions « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+10 points), « Santé » (+70 points) et « transports » (+30 points).



## Perspectives à court et moyen terme de l'inflation au Congo

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)



A court terme, les projections des Services de la BEAC exhibent une évolution contrastée du niveau général des prix. En effet, le taux d'inflation en moyenne annuelle s'établirait à +0,9 % au premier trimestre 2018, puis +0,8 % au second trimestre 2018, contre +0,2 % à fin décembre 2017. Tandis qu'en glissement, il reculerait, revenant de +1,0 % en décembre 2017 à -0,5 % au second trimestre 2018, après une forte accélération à +3,0% au premier trimestre 2018. En termes de contributions à cette évolution prévisionnelle à court terme de l'inflation en glissement

annuel, la fonction « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* » sera la principale composante courant le premier trimestre 2018 et de ses contributions négatives courant le second trimestre de la même année.

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire, les Services de la BEAC projettent une évolution contrastée de la progression, en glissement annuel, du niveau général des prix au Congo. En effet, selon les prévisions faites, le taux d'inflation augmenterait, passant de +1,8 % en fin d'année 2017 à +4,0 % au quatrième trimestre 2018, avant de baisser à +3,7 % en fin d'année 2019.

Période	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	1,8	3,8	3,8	3,7	3,8	4,0	3,8	3,8	3,7

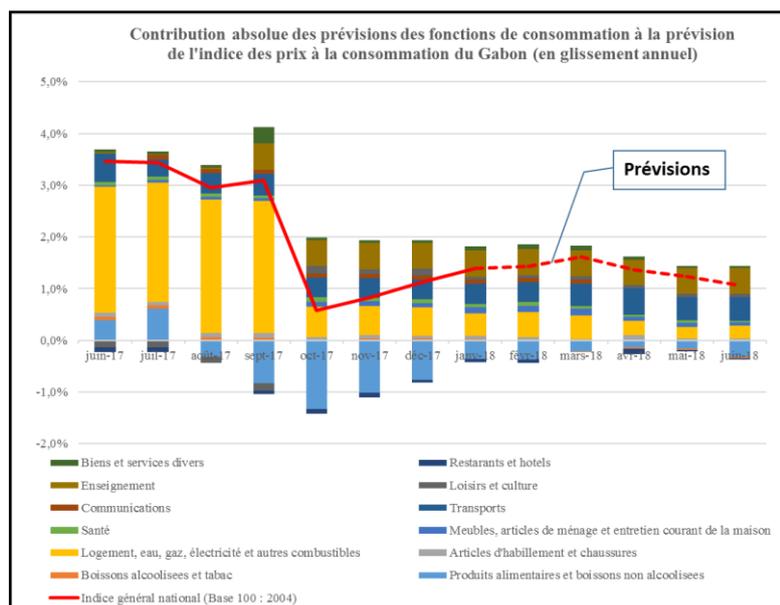


Les projections à moyen terme de l'inflation, en glissement annuel, évaluée à une fréquence trimestrielle, au Congo, pour les années 2018 et 2019, tiennent compte de la reprise amorcée dans le pays avec l'entrée en production des champs Moho-Nord, dont l'amélioration des revenus de l'Etat devrait relancer la demande intérieure jusque-là atone. Avec une probabilité de 30 sur 100, le taux d'inflation devrait se situer dans un corridor entre 1,5 % et 2,7 %. Sur cette base donc, il peut être relevé qu'à moyen terme, la norme communautaire de stabilité des prix ne serait pas respectée au Congo. /-



## Perspectives à court et à moyen termes de l'inflation au Gabon

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)



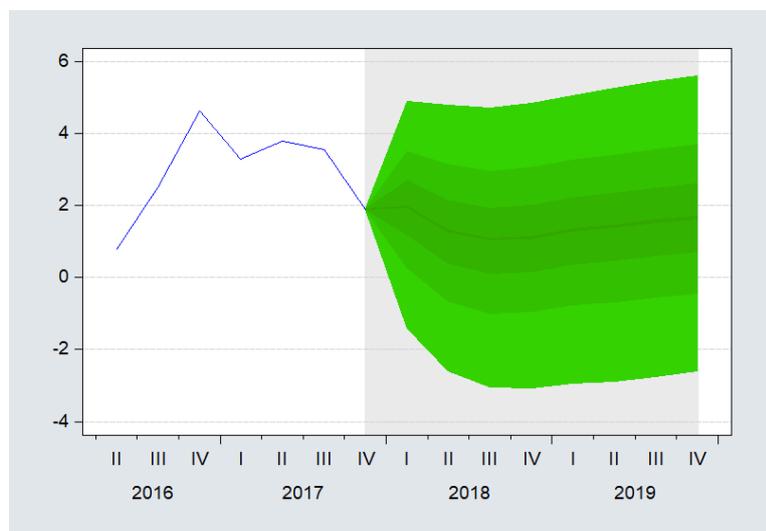
électricité et autres combustibles », « enseignement » et « transports » notamment.

Les Services de la BEAC tablent sur un ralentissement prévisionnel du taux d'inflation en moyenne annuelle au premier semestre 2018, au Gabon, avec un taux qui reviendrait à +1,7 % à fin juin 2018, après +2,2 % au premier trimestre 2018, contre +2,7 % en décembre 2017. Dans la même tendance, la progression en glissement annuel du niveau général des prix à la consommation des ménages reculerait à +1,0 % au second trimestre 2018, après +1,6 % à fin mars 2018, contre +1,1 % à fin décembre 2017. Cette évolution, en glissement annuel, serait à mettre sur le compte des contributions positives des postes « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles », « enseignement » et « transports » notamment.

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire, les Services de la BEAC projettent un taux d'inflation en glissement annuel devant évoluer progressivement à la hausse. Suivant les prévisions faites, il passerait de +1,0 % au premier trimestre 2018, comme au quatrième trimestre de la même année, à +1,9 % au quatrième trimestre 2019, après +1,5 % au premier trimestre 2019.

Période	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q5	2019Q6	2019Q7	2019Q8
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	1,9	1,0	0,3	0,6	1,0	1,5	1,7	1,8	1,8

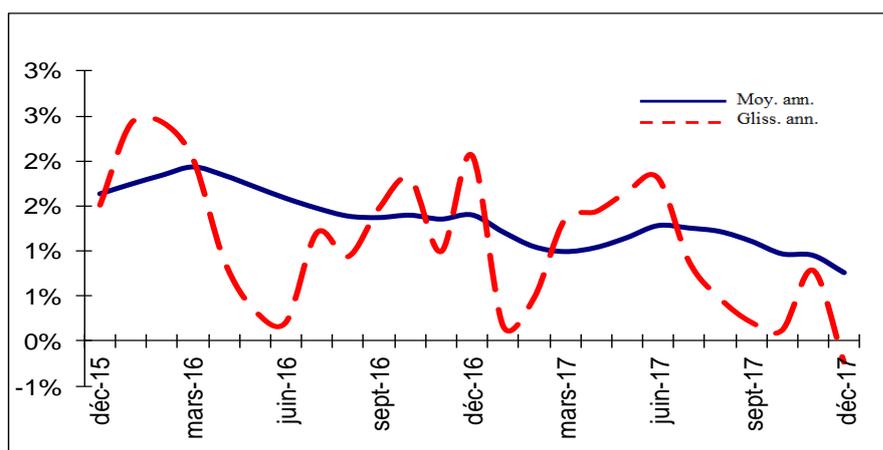


Les prévisions de la variation en glissement annuel pour les trimestres des années 2018 et 2019 au Gabon tiennent compte de la reprise économique attendue sur cette période, avec son corollaire de relèvement de la demande globale dans le pays, laquelle devrait être confrontée à une offre plutôt limitée. Au total, avec une marge d'erreur prévisionnelle de 30 sur 100, le taux d'inflation en glissement annuel devrait être contenu dans un corridor entre +0,5 % et +2,5 %, à moyen terme, au-dessous de la norme communautaire de stabilité des prix. /-

## GUINEE EQUATORIALE

### Évolution de l'inflation de décembre 2016 à décembre 2017

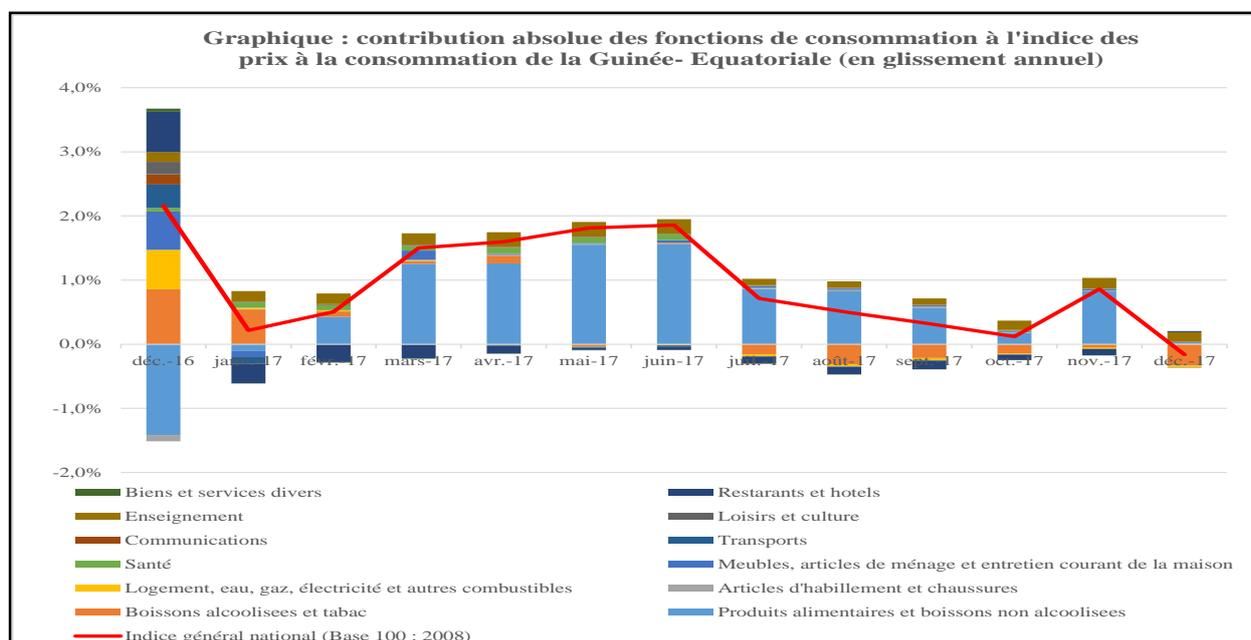
L'Institut National de Guinée Equatoriale (INEGE), dans sa publication des statistiques sur l'indice des prix à la consommation des ménages, confirme le ralentissement des pressions inflationnistes observé depuis le premier trimestre 2016 jusqu'au quatrième trimestre 2017. En effet, le taux d'inflation en moyenne annuelle est revenu de +1,4 % à fin décembre 2016, à +0,8 % à fin décembre 2017, et de +2,1 % à -0,2 % en glissement annuel, sur la même période. Hors alimentation, boissons et transport, le taux d'inflation sous-jacente s'est infléchi en moyenne annuelle à +0,6 % à fin décembre 2017, contre +1,6 % un an plutôt. De même, en glissement annuel, il s'est replié à +0,4 % en décembre 2017, contre +2,3 % un an plus tôt.



La détente des pressions sur les prix, enregistrée en 2017, est la conséquence de la faiblesse continue de la demande intérieure conjuguée aux effets du dispositif administratif de contrôle des prix, et ce en dépit du renchérissement des boissons alcoolisées et des télécommunications, suite aux mesures fiscales visant à accroître les recettes non pétrolières.

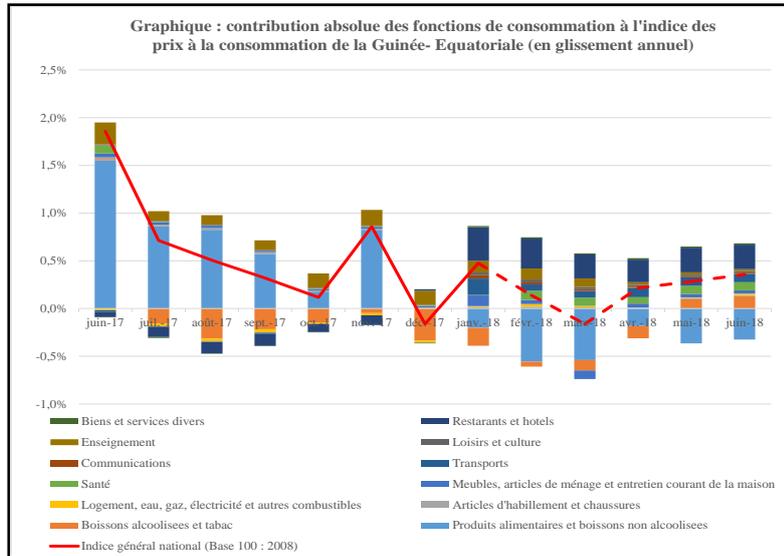
### Analyse de l'évolution du niveau général des prix en termes de contributions

En termes de contributions à la variation en glissement annuel de l'indice des prix, entre décembre 2016 et décembre 2017, la fonction de consommation « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* » a été la composante la plus déterminante, avec une contribution annuelle moyenne de +80 points. En revanche, les fonctions « *boissons alcoolisées et tabacs* » et « *enseignement* » ont grevé la hausse du niveau général des prix sur la même période, avec des contributions négatives moyennes de -10 points et -20 points respectivement.



## Perspectives à court et moyen terme de l'inflation en Guinée Equatoriale

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)

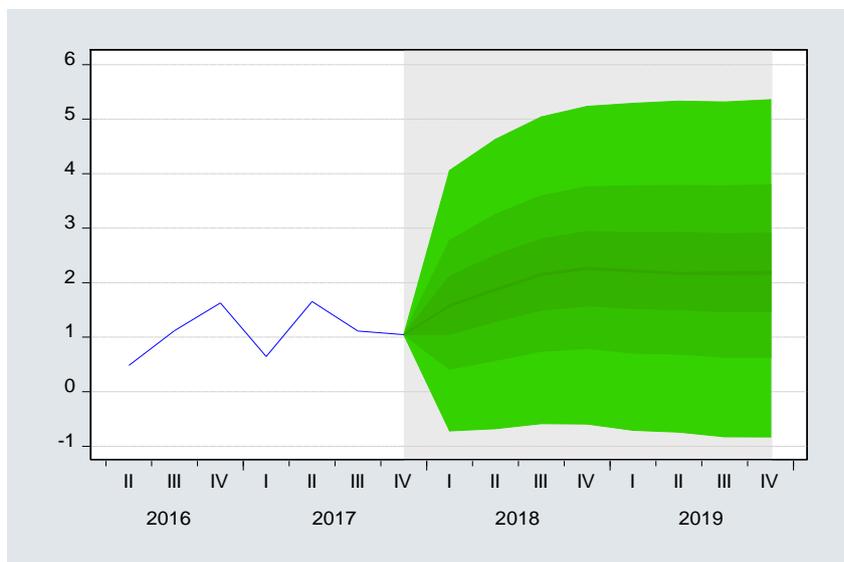


A fin juin 2018, les projections des Services de la BEAC, prédisent une évolution contrastée des prix à court terme. En effet, en moyenne annuelle, le taux d'inflation reviendrait de +0,8 % à fin décembre 2017, à +0,3 % au second trimestre 2018, après 0,7 % au premier trimestre 2018. En glissement annuel en revanche, le taux d'inflation progresserait, pour se hisser à +0,4 % second trimestre 2018, après -0,2 % au premier trimestre 2018 et à fin décembre 2017. Les principales fonctions de consommation qui contribueraient à cette prévision sont les composantes « *restaurants et hôtels* » (+30 points), « *transports* » (+10 points), « *santé* » (+10 points), « *boissons alcoolisées et tabac* » (+10 points). En revanche, la composante « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* » tempérerait cette évolution à hauteur de -30 points.

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire, soit huit trimestres, les Services de la BEAC prévoient une résurgence des pressions inflationnistes. En glissement annuel, en effet, le taux d'inflation devrait s'établir se stabiliser autour +2,2 % à partir du quatrième trimestre 2018 jusqu'au quatrième trimestre 2019, après +1,0 % en 2017. Cette dynamique du taux d'inflation traduirait principalement l'intensification des mesures fiscales visant à accroître les recettes non pétrolières, en dépit d'une demande intérieure toujours faible, face à une offre relativement contrainte.

Période	2017Q1	2017Q2	2017Q3	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	0,6	1,7	1,1	1,0	1,6	1,9	2,1	2,2	2,2	2,2	2,1	2,2



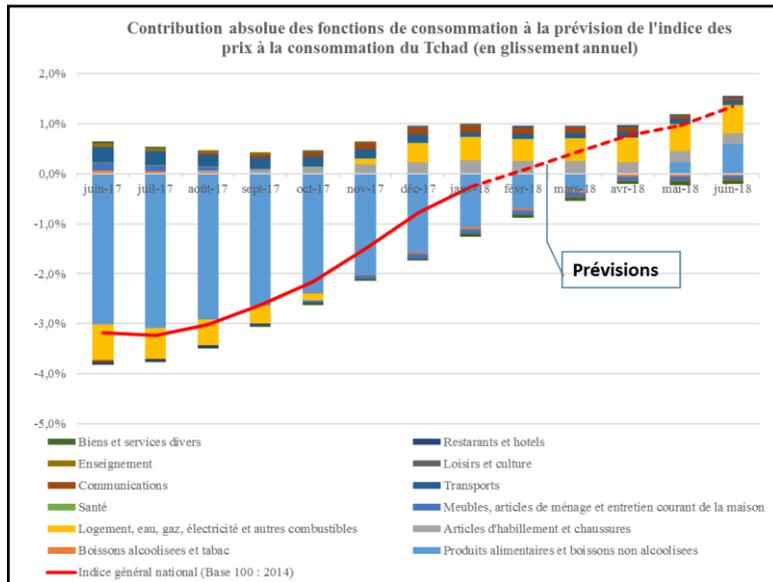
Tenant compte des incertitudes liées au contexte macroéconomique spécifique à la Guinée Equatoriale, le graphique<sup>2</sup> ci-contre présente les intervalles de prévision de l'inflation à moyen terme. Ainsi, Il ressort globalement que sur la période allant du premier trimestre 2018 au quatrième trimestre 2019, il y a 30 chances sur 100 que l'inflation demeurerait dans un intervalle entre +1,5 % et +2,9 %, en-dessous de la norme communautaire de stabilité des prix. /-

<sup>2</sup> De la couleur la plus foncée vers la plus claire, les bandes de prévisions représentent les intervalles de confiance respectivement au seuil de 30 %, 60 % et 90 %.



## Perspectives à court et moyen terme de l'inflation au Tchad

### Prévisions à court terme (janvier à juin 2018)



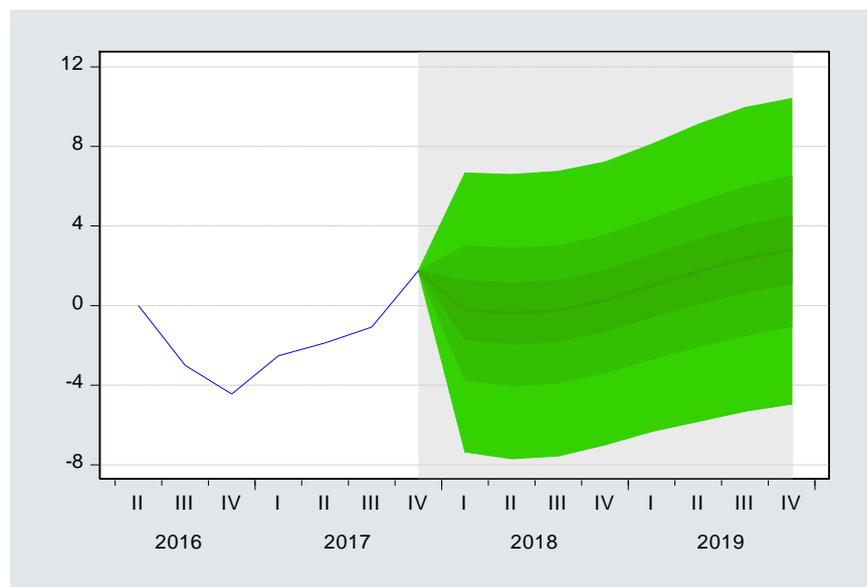
Les projections à court terme des Services de la BEAC mettent en évidence une évolution contrastée du niveau général des prix au Tchad pour les six premiers mois de 2018. En effet, selon les prévisions faites, le taux d'inflation en moyenne annuelle deviendrait positif dès le premier trimestre 2018, à +0,4 %, contre -0,9 % au dernier trimestre 2017, puis se situerait à +1,3 % au terme du deuxième trimestre 2018. En glissement annuel, les pressions inflationnistes ralentiraient, pour revenir à +1,3 % en juin 2018, après +2,0 % en mars de la même année, contre +3,8 % à fin décembre 2017. En termes de contributions, le niveau

projeté à court terme de l'inflation en glissement annuel serait attribuable aux fonctions de consommation « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » notamment à partir du premier trimestre.

### Prévisions à moyen terme (mars 2018 à décembre 2019)

A moyen terme, sur l'horizon pertinent d'impact de la politique monétaire, soit huit trimestres, les Services de la BEAC prévoient, en glissement annuel, une évolution baissière en 2018 à laquelle succéderait une tendance haussière en 2019, pour le niveau général des prix à la consommation des ménages au Tchad. Ainsi que le présente le tableau ci-dessous, le taux d'inflation projeté reviendrait de +1,7 % au dernier trimestre 2017, à 0,3 % en fin d'année 2018, avant de remonter progressivement, pour s'établir à +2,7 % au quatrième trimestre 2019.

Période	2017Q4	2018Q1	2018Q2	2018Q3	2018Q4	2019Q1	2019Q2	2019Q3	2019Q4
Inflation Globale en Glissement Annuel (en %)	1,7	-0,2	-0,3	-0,2	0,3	1,1	1,7	2,4	2,7



En tenant compte des incertitudes liées au contexte économique propre au Tchad, les pressions sur les prix devraient être contenues, avec 30 chances sur 100 de se tromper, dans un corridor entre +1,1 % et +4,5 %. Avec cette performance, la norme communautaire de stabilité des prix à moyen terme devrait être satisfaite par l'économie tchadienne. /-